

# indre-et-loire | actualité

## « J'assume la violence républicaine lorsqu'elle est justifiée »

A la veille de son départ d'Indre-et-Loire pour l'Oise, la préfète Corinne Orzechowski revisite ses trois ans de mandat tourangeau. Le style est direct.

**Vous venez de prendre un arrêté pour obliger le port du masque à Tours (NR du 2 août). Ce sera votre dernière grande décision ?**

« Tout peut arriver, d'ici le 24 août. Disons que c'est la dernière décision qui engage le département sur le long terme. Je passerai ensuite les commandes à Marie Lajus qui me succède. »

**Quels sont les deux ou trois dossiers qui marqueront votre passage en Touraine ?**

« On a réalisé un beau travail d'équipe avec Philippe Briand, président de la Métropole et Philippe Chalumeau, le député, en renforçant le statut de l'aéroport de Tours avec notamment l'installation de contrôleurs aériens et le maintien du pôle de gendarmerie. D'un point de vue économique, je pense qu'il faut garder cet aéroport, dans une zone géographique où il est quasiment seul. S'il venait à fermer, ce serait irréversible, et surprenant pour un département aussi touristique. »

**On vous a vue défendre les circuits courts aussi ?**

« Oui, on a établi un plan alimentaire départemental qui fonctionne bien en favorisant les productions locales. Pendant le Covid, les agriculteurs ont d'ailleurs pu vendre leurs produits sur les parkings des grandes surfaces. Je suis également satisfaite du travail réalisé avec les associations dans les quartiers de reconquête républicaine. Grâce aux contrats établis, elles connaissent le montant de leurs subventions sur trois ans. En matière de proximité, on a aussi lancé 16 maisons de services et revitalisé des cœurs de ville. »

**Dans les quartiers de reconquête républicaine (Rabière à Joué, Rabaterie à Saint-Pierre-des-Corps,**



Corinne Orzechowski est encore en poste à Tours jusqu'au 24 août.

**Sanitas à Tours), vous pensez vraiment que la délinquance a baissé ?**

« Depuis un peu plus d'un an, grâce à la police de proximité, nous avons réglé 70 affaires. Avec l'aide du procureur Dulin notamment, nous faisons la chasse aux petits trafics et nous faisons en sorte que les délinquants soient vite jugés. Il reste encore du travail, sur la Rotonde par exemple. Mais il s'agit là d'une population qui se renouvelle beaucoup. On va continuer à mettre la pression sur ce quartier. »

**Vous ne vous cachez pas de faire la chasse aux migrants sans papiers.**

« C'est mon travail. En deux ans, 70 % des gens en situation irrégulière ont été reconduits à la frontière. En revanche, nous

interventions auprès des bailleurs sociaux, par exemple, pour insérer les étrangers en situation régulière. C'est que ce nous avons fait pour les gens qui vivaient sur les Iles Noires. Nous sommes un des départements de France qui aident le plus ces étrangers à s'insérer dans la société. »

**Vous avez également fait évacuer manu militari une ancienne résidence universitaire inoccupée du Clous, au Sanitas, en novembre 2018. Vous êtes adepte de la manière forte ?**

« Quand les gens se mettent dans l'illégalité, mon rôle est de rétablir le droit, tout en essayant de trouver des solutions humaines lorsque les choses s'apaisent. Prolonger la durée de vie d'un squat ne sert à rien.

Ces actions sont faites pour impressionner l'opinion publique. »

**« Je ne crois pas au retour des Gilets jaunes. Les municipales ont donné la parole au peuple. C'est sain. »**

**Ce côté abrupt, on vous l'a aussi reproché lors des premiers samedis des Gilets jaunes.**

« Dès le début du conflit, j'ai voulu être sur le terrain, au commissariat, pour mesurer l'ampleur du mouvement. Le 1<sup>er</sup> décembre, j'ai vu ces types en noir qui ont attaqué les policiers avec des boulons, de l'acide. Leur violence était insupportable. Si on n'était pas intervenu, ils détruisaient les magasins de la rue Nationale. On a décidé de répondre à la hauteur de leurs attaques. J'assume la violence républicaine lorsqu'elle est justifiée. Là dessus, je n'ai aucun état d'âme. »

**Un homme a perdu une main...**

« Il a ramassé la grenade, il savait ce qu'il faisait. »

**Vous avez remis de l'huile sur le feu avec vos tweets.**

« Je considère que j'ai le droit de m'adresser directement à la population et lui donner le point de vue de l'État sur les événements. Les gens ont besoin de savoir pourquoi et comment on agit. Sinon, c'est toujours les mêmes voix qu'on entend. »

**Redoutez-vous un retour des Gilets jaunes, en septembre ?**

« Non, je ne crois pas à leur retour. Les municipales ont donné la parole au peuple. C'est sain. »

**La situation économique et sociale ne risque-t-elle pas d'être très tendue à la rentrée ?**

« C'est vrai, il va y avoir des plans sociaux, même si à ma connaissance, en Indre-et-Loire, tous les plans sociaux ont été établis avant le Covid-19. En réalité, je pense que c'est en fin d'année surtout que les mauvais chiffres économiques vont tomber. »

**Il est un dossier sur lequel l'État n'a toujours pas de solution, c'est la gestion des nomades.**

« Nous avons achevé notre plan départemental et j'ai mis à la disposition des élus qui respectaient ce plan une possibilité d'alerte pour qu'au lendemain de l'occupation de terrain, soit pris un arrêté d'expulsion. Mais je reconnais que nous n'avons pas réussi à mettre en place une médiation efficace entre élus et gens du voyage. »

**Ceux qui vous ont côtoyée disent de vous que vous êtes une grande bosseuse, proche du terrain, grande gueule aussi quand les choses n'avancent pas assez vite. C'est l'image que vous laisserez ?**

« Aujourd'hui, on vit dans l'urgence. Les gens attendent de vous que vous fassiez bouger les choses. Et moi, mon souci, c'est d'obtenir des résultats. Alors parfois, lorsque je suis confrontée à la mauvaise foi, que je déteste, il m'arrive de hausser le ton, mais au fond, j'aime les gens et ceux qui font bouger les lignes. Ce qui compte, c'est ce qu'on fait. »

Propos recueillis par Jacques Benzakoun

## ••• « Une ambiance jamais vue ailleurs »

« Il y a en Touraine une ambiance et un comportement des gens que je n'ai jamais vus ailleurs, dans aucun autre département français. C'est impressionnant. Il faut dire que nous sommes dans une terre marquée par l'histoire de la royauté, alors parfois on n'est pas loin du registre du complot et des dagues dans le dos. Il

existe ici des amitiés très fortes entre les gens, qui dépassent de loin les clivages politiques. Les règlements de comptes ne sont jamais publics. Bien sûr, il y a une question de franc-maçonnerie, mais pas seulement. Les gens se connaissent souvent depuis longtemps et affichent une vraie fidélité entre eux, même

s'ils ne partagent pas forcément les mêmes convictions. Il n'est pas facile de s'y faire une place tant les mailles sont serrées. Leur chauvinisme, très fort, ne s'exprime d'ailleurs pas comme chez les gens du Nord ou les gens du Sud-Ouest, il est plus enfoui, plus discret mais bien plus puissant. Ici, les gens sont TOU-

RANGEAUX, en majuscules, fiers de leur ville. C'est un peu l'âme de la France. Il faut dire que ce département est béni des dieux, il est bien placé, possède d'innombrables bijoux de l'Histoire, connaît une vie culturelle intense et enregistre de belles réussites économiques. »

J.BZ

### sommaire

Faits divers > p. 4  
Tours > p. 8  
Joué-lès-Tours > p. 9  
Amboise > p. 13  
Loches > p. 14  
Chinon > p. 16  
Avis d'obsèques > p. 21  
Sports > p. 23  
Courses > p. 26  
Télévision > p. 27  
Éditorial > p. 28  
Météo > p. 32  
Jeux > p. 33 à 35